

CHRONIQUE LOCALE

Une Convention de Journalistes

Les éditeurs, directeurs et propriétaires des journaux du Sud se réuniront en une convention jeudi et vendredi. La "Southern Newspaper Publishers' Association" et la "Southwestern Association of the Associated Press" seront représentées par plus d'une cinquantaine de membres de la presse des Etats du Sud.

La séance d'ouverture aura lieu jeudi matin au Grunewald Hotel et les membres des deux associations y prendront part. Après cela les séances des deux associations seront tenues séparément.

A la séance d'ouverture, le maire Behrman souhaitera la bienvenue aux membres et des discours seront prononcés de part et d'autre.

A 12:30 h. un lunch sera servi aux visiteurs à la "Progressive Union" après quoi les convives feront un tour de la ville en automobile. A huit heures le même soir, Quo Vadis sera donné à l'Opéra Français en l'honneur des visiteurs.

Les privilèges des différents clubs de la ville ont été offerts aux membres des deux conventions durant leur séjour en ville.

Une Bibliothèque pour Hommes de Couleur

Les négociations pour l'achat du terrain pour la nouvelle bibliothèque pour hommes de couleur, ont été terminées Mardi par Stern et Gumbel. La bibliothèque qui sera érigée dans la rue Dryades entre l'avenue Jackson et Philip, près du bâtiment du Y. M. C. A., est une donation de M. Andrew Carnegie.

M. Carnegie a fait don de vingt cinq mille dollars à la suite des sollicitations du Professeur J. H. Dillard. Cette somme devra être demandée par les autorités locales et sera payée aussitôt que les travaux commenceront.

L'entretien de la bibliothèque sera à charge de la ville et le conseil votera un fond spécial à cet effet.

Il existe déjà des bibliothèques pour les hommes de couleur à Louisville, Nashville et Atlanta.

Trois Faillites

Trois citoyens de La Nouvelle-Orléans ont été déclarés en faillite, sur leur propre demande, à la cour du district des Etats-Unis. Ce sont: Frank Gasperzy, propriétaire d'une épicerie et cabaret, dont les dettes s'élevaient à \$13,285.58 et dont l'actif est de \$232.50; Charles A. Seward, entrepreneur et menuisier, dont le passif est de \$2,616.40 et l'actif de \$1,190.60; et Robert J. Ladner, dont les dettes se montent à \$199.20 et qui possède \$150.

Louisiana State Museum

Le Louisiana State Museum est une institution publique et gratuite et contient tout ce qui concerne les questions historiques, industrielles et agricoles, intéressant la Louisiane.

L'exposition en est faite au Cabildo et Presbytère, en face Jackson Square. Le musée par lui-même est une bâtisse intéressante, dont le coût a dépassé \$200,000.

L'Affaire de la Banque Teutonia

Sept jurés ont été nommés dans l'affaire de la banque Teutonia et l'on croit que Jeudi à midi, le jury sera complet.

Jusqu'ici les jurés choisis sont presque tous des jeunes gens, la moyenne de leur âge ne dépassant pas 28 ans. Il semble que des deux côtés on a fait des efforts pour obtenir des jeunes gens comme membres du jury. Voici leurs noms: Edwin Bienvenu, Bertrand Braquet, Samuel Jacob, Patrick H. Comfort, Henry C. Stone, Charles E. Fisk et Joseph B. Boyle.

Bal des Arthemisiens

Les Arthemisiens un cercle du carnaval composé exclusivement de jeunes filles a donné hier soir son bal annuel à l'Athenaeum. La salle était brillamment décorée et illuminée et représentait la salle de bal de "Vanity Fair." Le coup d'oeil était splendide. Les invités étaient très nombreux et les danses ont duré très tard.

Le bal d'hier soir était unique dans son genre car il n'y avait ni dans, ni roi, ni demoiselles d'honneur, ni de dues. Il n'y a eu qu'un tableau qui représentait en groupe toutes les demoiselles du cercle et quelques jeunes gens choisis spécialement par les demoiselles qui étaient masquées.

Les toilettes portées par les jeunes filles étaient ravissantes.

Voici quels étaient les comités:

Comité de Réception—Président, Hy. Jumonville; Wm. Garie, Dr. A. B. Gaudet, Chas. Rivet, Jr., W. T. Nolan, R. Lincoln, A. D. Booz, Walter Poupard, Sidney Lewis, Dr. A. Whitmore, Dr. Paul de Verges, Dr. Sidney Gouret, A. P. Geary et C. J. Michel. Comité de la Salle—C. La Branche, président; Lucien Morot, Joe Irwin, A. B. Booth, Jr., Arthur Moreno, M. Provosty, Numa Livandais, C. McKinney, Robt. M. Farrell, Robt. Indest, L. Geron, C. E. McMaster, A. Motham et R. A. Orjal.

Cabaretiers, Attention!

La police est toujours à la recherche de cafetiers qui vendent des boissons sans avoir la licence nécessaire et hier soir Frank Pavolka, propriétaire d'un cabaret rue des Français No. 2310 a été arrêté par l'agent Meyers. Un peu plus tard à 8 heures 15, le Sergent Azcona et le Caporal Johnson ont arrêté un nommé Sal Di Micelli, dans son cabaret rue Philip No. 2731. Les deux cafetiers ont été accusés de violation de la loi Gay-Shattuck.

COUR CIVILE DE DISTRICT

New Orleans Brewing Co. vs. la succession de William Spilman, \$2,175 procédé exécutoire. Henry Jackson vs. Laing & Fret, dommages \$1,000. Succession de Martin McGuire. John Frank, Jr. vs. Mary Bodine, son épouse, divorce. Henry L. Heymann vs. Geo. W. Klare, services rendus, \$150. M. et Mme H. J. Julian vs. Mmo B. Ostricher, saisie provisoire, \$250. Succession de H. F. B. La Branche, veuve de Jas. Thibaut.

Soyez "sur vos gardes"

Ne permettez pas à votre condition physique de "décliner." Si vous avez des douleurs à l'estomac, au foie ou aux intestins.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Les somnolences et vous garderez fort et robuste. Appuyé par un record de 60 ans. Essayez-le. Evitez les substitutions.

Vol Manqué

Un vol manqué a été rapporté hier soir à la police. C'est une très drôle d'histoire et en voici le récit. Hier à 3 heures la police du Deuxième Precinct a été prévenue par téléphone que la demeure de Mme C. A. Otto, rue Canal No. 3403 avait été dévalisée par des voleurs, et que des bijoux valant plusieurs centaines de dollars avaient été volés. Après une enquête, l'agent de police Aucoin, apprit que Mme Otto n'avait rien perdu mais que le ou les voleurs avaient brisé une porte du salon valant \$5.00. Mme Otto ne sait pas qui a envoyé le message par téléphone. Elle a dit néanmoins à l'agent Aucoin que sûrement des voleurs avaient visité sa maison, mais qu'ils avaient été effrayés et qu'ils s'étaient enfuis sans rien prendre. L'affaire a créé beaucoup d'excitation dans le voisinage.

Conférence en Français

Le 17 janvier prochain, M. Paul Rokez, professeur de français, fera une conférence, au collège Newcomb, sur Alexandre Dumas Père. Le sujet choisi est le suivant: Coup d'oeil d'ensemble sur son oeuvre; anecdotes et souvenirs humoristiques.

Candidats Nombreux

Il y a 242 hommes qui désirent revêtir l'uniforme d'agent de police. Tous les 242 se sont présentés aux examens du "Civil Service Board" Mercredi. Le soir des examens spéciaux auront lieu pour les cochers, commis de bureaux, portiers et télégraphistes du département de la police.

Nouvelles de St. Bernard

Les entrepreneurs Bourg et Serpas ont terminé Mardi, la digue Fazendoville, dont la construction a exigé 40,000 yards cubiques de terre. Les mêmes entrepreneurs ont terminé Mardi le coude de la digue en face des casernes Jackson. L'annonce de la crue, à une date plus avancée que d'habitude, a obligé les entrepreneurs d'augmenter le nombre des ouvriers.

Entrepr. de Pompes Funèbres et Embaumeurs

Alphonse Landry, 76 ans, Asile des Soldats. John M. Harris, 80 ans, Asile des Soldats. Mme Otilie Suares, 44 ans, 124 rue S. Solomon. Daniel Turney, — ans, 429 rue Eliza, Alger, Lne. Isabelle M. McQuaid, 86 ans, Newburg, N. Y. J. U. Hughes, 41 ans, Hôpital de la Charité. Josephine L. Miles, 20 ans, 2523 rue Upperville. Mary Mitchell, 34 ans, 2252 rue Saratoga. Jos. Mannine, 63 ans, 616 rue Quatrième. Isaac Morre, 10 ans, l'Hôpital de la Charité. Richard Weber, 82 ans, 829 rue Peniston.

Entrepr. de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

AVIS

La réunion annuelle de la Société de l'Orphelinat de Filles pour l'élection d'un conseil de Directeurs pour l'année courante aura lieu à l'Asile Poydras MARDI le 16 janvier 1913, entre midi et 2 heures de l'après-midi. DAISY M. L. ROSSIGNOL, Secrétaire.

BUREAU DE SANTE. SOUFFRIT TORTURES AVEC EGZEMA

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIERES 24 HEURES.

Mariages.

Anatole Dionne à Mlle Alice Soubit. Robt. M. Hahn à Mlle Edith L. O. Shields. Jos. T. Denley à Mlle Hilda M. Bonneval. Pat Young à Mlle Alma Williams. Milton Seawell à Mlle Nellie Wilson. Steve Johnson à Mlle May Williams. Jos. J. McQueen à Mlle Florence Helms-Göbler. Martin J. Campo à Mlle Stella Sims. Alexander Casino à Mlle Antoinette R. Powell. Naissances de Garçons. Mmes Emile Isidore Théophile Bouquillon, Charles Nillen, Daniel Joseph Daly, John Lachini, Wm. Silanige, Michel Kadel, Robt. S. Daunoy, Adam A. Culnicko, Wm. Zimmermann et Alvan R. Pinson.

Naissances de Filles

Mmes Frank Schmidt, Geo. J. Gajoleas, Chas. Hoham, John W. Egloff, Joseph M. Weaver, Isidore Antis, Louis Passauer, John Nelson et John L. Cook.

Décès.

Alphonse Landry, 76 ans, Asile des Soldats. John M. Harris, 80 ans, Asile des Soldats. Mme Otilie Suares, 44 ans, 124 rue S. Solomon. Daniel Turney, — ans, 429 rue Eliza, Alger, Lne. Isabelle M. McQuaid, 86 ans, Newburg, N. Y. J. U. Hughes, 41 ans, Hôpital de la Charité. Josephine L. Miles, 20 ans, 2523 rue Upperville. Mary Mitchell, 34 ans, 2252 rue Saratoga. Jos. Mannine, 63 ans, 616 rue Quatrième. Isaac Morre, 10 ans, l'Hôpital de la Charité. Richard Weber, 82 ans, 829 rue Peniston.

Entrepr. de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

AVIS

La réunion annuelle de la Société de l'Orphelinat de Filles pour l'élection d'un conseil de Directeurs pour l'année courante aura lieu à l'Asile Poydras MARDI le 16 janvier 1913, entre midi et 2 heures de l'après-midi. DAISY M. L. ROSSIGNOL, Secrétaire.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mercredi et Samedi PRIX: 50c à \$1.50 Le Renommé du Monde Entier JULIAN ELTINGE DANS The Fascinating Widow Le Semaine Prochaine—William H. Crane.

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mardi, Jeudi, Samedi; Matinée... 15, 25, 50, 75 Soirs... 15, 25, 50, 75 Le Grand Drame de ROBERT EDESON Where the Trail Divides La Semaine Prochaine—The Goose Girl.

OPERA FRANÇAIS Jeudi Soir, 16 janvier, à 8 heures (Quotidien No. 34) SOUS VADIS Samedi Soir—"L'AFRICAIN." Dimanche Matinée—Quo Vadis. Dimanche Soir—"Le Grand Mogol."

Orpheum Phone Main 333 PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c Soirs... 10c à 75c MISS PERCY HASWELL & CO. BELL BAKER EDMOND HAYES AND COMPANY JOHNSON'S TRAVEL LOG DON FULANO MARGARET ASHTON KATHI GULTINI Orchestre Symphonique Vues Cinématographiques

PETITES ANNONCES.

UNE dame désire femme de ménage française personne de confiance, qui voyagerait l'été. S'adresser avant 10 h. du matin, 1433 rue Philip.

PERDU—Une chatte tachetée de noir, jaune et blanc, répondant au nom de Mimi, dimanche matin, rue St. Louis des Bourbons. Bonne récompense à celui qui la rapportera 888 rue St. Louis.

A LOUER—Maison garnie, deux salons, cuisine, chambre à coucher et une chambre de devant, améublement moderne, 3603 rue Carondelet. 7 jan 13

On demande—Immédiatement de bonnes ouvrières pour l'expédition de bonnets en laine de la compagnie le VENDREDI 16 janvier 1913, à 3 heures de l'après midi. Le but de cette réunion est d'être un conseil d'administration pour l'année 1913. Par ordre du président, E. A. ANDRIEU, Secrétaire.

A LOUER—Belle chambre avec pension ave. Meplatade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abellé. 26 nov 13

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois de chêne. S'adresser 820 Maplewood. 28 nov 13

AVIS SPECIAL.

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE qu'une assemblée générale des actionnaires de la "New Orleans Bee Publishing Co., Ltd." aura lieu au bureau de la compagnie le VENDREDI 16 janvier 1913, à 3 heures de l'après midi. Le but de cette réunion est d'être un conseil d'administration pour l'année 1913. Par ordre du président, E. A. ANDRIEU, Secrétaire.

NOTICE IS HEREBY GIVEN THAT A general meeting of stockholders of the New Orleans Bee Publishing Company, Ltd., for the purpose of electing a Board of Directors for the year 1913, will be held at the office of the company on FRIDAY, Jan. 16, 1913, at 3 o'clock P. M. By order of the president, E. A. ANDRIEU, Secretary.

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST. CHARLES Nouvelle-Orléans, La. 9 janvier 1913. L'élection annuelle pour les cinq directeurs de cette corporation devant entrer en fonctions l'année suivante aura lieu dans les bureaux de la compagnie, 402 Hennen Building, LE JEDI, 20 janvier 1913, entre 12 et 2 heures de l'après midi. THE EAST, Secrétaire et Trésorier.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS, 522 rue Bourbon.

Comte de Podestad. Vilmarin Deboupy. Jean Pierre Mazoué. Bernard Dulon. Jacques Soulé.

DEMANDEZ UN TAXI

COOKE Phone Main 39 ou 49

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No. 7, Rivière du Nord, pied de la rue West 10th. LA PROVENCE, 16 janvier. LA LORRAINE, 23 janvier. LA SA VOIE, 30 janvier. LA TOURNAINE, 6 février. LA LOBBRAINE, 13 février. LA PROVENCE, 20 février. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre direct.

S. S. CALIFORNIE, 7 janvier. S. S. LOUISIANE, 5 février.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSOR DE JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 113, Nouvelle-Orléans, La.

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

\$1.00 ALLER ET RETOUR, Samedi et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Élysées.

FRISCO LINES

—Ah! ça nous allons donc dans le vrai monde ce soir! —Ce n'est pas défendu, je pense... répliqua M. Secrétain; et j'espère qu'on y fera une certaine figure. —Pardine... tout comme les autres et sans vous commander, peut-on savoir où vous allez? M. Secrétain esquissa un sourire. —Si on vous le demande, Mme Durand, dit-il sur un ton ironique, vous répondrez que vous n'en savez rien... et vous ne mentirez pas! Sur ces mots, il gagna l'escalier qui conduisait à l'appartement de M. Saurin! M. Saurin était plus difficile à contenter que la mère Durand, et cependant, après un examen attentif, il se déclara satisfait de la tenue de son agent. —Pas mal! Pas mal! dit-il, en continuant de l'observer, vous vous formez monsieur Secrétain; et je commence à croire que nous ferons quelque chose de vous. Secrétain se redressa avec orgueil. —Que faut-il que je fasse? interrogea-t-il, et qu'attendez-vous de moi? —Je vais vous le dire... la chose est complexe et demande beaucoup de tact... Vous allez vous trouver dans un monde que vous n'avez pas l'honneur de fréquenter d'habitude, et il importe que

vous ne laissiez paraître aucun étonnement de vous y trouver. Regardez donc et écoutez discrètement, tout en tenant bonne note de ce que vous remarquerez. Mais ce sont là des observations générales, et il y a surtout deux points principaux sur lesquels j'appelle votre attention. —De quoi s'agit-il? —Vous rencontrerez dans ce monde deux personnages dont nous nous sommes déjà entretenus, et que nous flions depuis près de deux mois sans être parvenus à les pénétrer. Je n'ai pas besoin de vous les désigner davantage. —Je sais ce que parler veut dire. —A la bonne heure... Vous ne les quitterez pas de l'œil; vous ouvrirez l'oreille à leurs discours, l'au besoin vous les suivrez à l'issue de la soirée... et vous viendrez demain me rendre compte de ce qui se sera passé. —Vous pouvez compter sur moi... dit M. Secrétain. M. Saurin était allé à un petit meuble placé dans un angle de la pièce, il en avait tiré un rouleau d'or. —Vous pouvez être obligé d'engager quelque partie d'écarté ou de whist, ajouta-t-il, en lui mettant le rouleau d'or dans la main; ne craignez pas de jeter quelques louis sur le tapis; la nuit est longue et cela vous re-

posera. Toutefois, je n'ai pas oublié que vous avez été joueur autrefois, et prenez garde de vous laisser entraîner. —Ce sont des erreurs de jeunesse... avec lesquelles j'ai rompu depuis longtemps... —C'est votre affaire... et vous tenez peut-être tout votre avenir entre vos mains; vous m'avez compris? —Oh! à merveille... N'avez-vous pas d'autre recommandation à m'adresser... M. Saurin réfléchit un moment, et son visage prit une singulière expression d'ironie. —Peut-être, répondit-il tout en songeant, dans les salons où vous vous rendez, vous rencontrerez Mme la comtesse de Frontenay. —C'est probable. —Eh bien! sans que nul au monde puisse se douter de rien... Observez-la... ne perdez rien de son attitude, et voyez comment elle se comportera au milieu des incidents qui peuvent se produire. —Quoi! elle aussi... —Qui sait! fit M. Saurin, j'ai mon idée... tout est possible; et vous serez plus malin que moi, M. Saurin, si vous parvenez jamais à pénétrer ce sphinx moderne que l'on appelle la femme. Allez donc! n'oubliez rien de ce que je vous ai dit, et croyez que vous serai tenu compte de l'ad-

resse que vous aurez déployée en cette circonstance... M. Secrétain salua son maître, comme il eût salué un ministre et, bientôt après, il s'éloigna et descendait dans la rue. A quelques pas de là, sur le quai, il y a une station de voitures. Il avisa un cocher qui dormait sur le siège de son fiacre et le réveilla. —Où faut-il vous conduire, bourgeois? demanda le cocher en se secouant. —Rue de Grenelle, au ministère, répondit Secrétain. Et il monta dans le fiacre. Au moment où il se disposait à en fermer la portière, le cocher se pencha vers lui. —Vous savez ce que c'est à l'heure? lui dit-il, il y a un bal, cette nuit, au ministère, et il faudra prendre la file. —Prends ce que tu voudras... fit Secrétain, mais surtout arrange-toi pour arriver!... La voiture partit. Ainsi que l'avait dit le cocher, il y avait fête cette nuit-là au ministère de la rue de Grenelle Saint-Germain, et ils n'eurent pas plus tôt atteint la rue du Bac, qu'ils durent prendre la file et, par conséquent, ils n'avancèrent plus qu'au pas. C'était le premier bal de la saison... il devait être splendide. On avait fait des invitations

nombreuses; une grande partie de Paris allait se trouver là. La comtesse de Frontenay et Lucien y arrivèrent des premiers. Mlle Lucy Beaulieu était de retour depuis quelques semaines déjà. Lucien l'avait revue au Bois, au théâtre; mais il ne lui avait pas parlé encore, et ce bal du ministère était la première occasion favorable qui se fût présentée. Il avait hâte de la revoir! A tort ou à raison, il avait cru remarquer sur le visage un peu pâle de la jeune fille, la trace de soucis récents... Son regard exprimait bien toujours la même tendresse; à certains symptômes particuliers auxquels les amoureux ne se trompent pas, il ne pouvait douter qu'elle conservât dans son cœur l'amour sincère et naïf qu'elle lui avait voué... et pourtant il y avait comme une ombre sur son front, comme un voile devant ses yeux. Aussi, Lucien ne laissait-il aucun repos à sa mère; il lui semblait que l'heure du départ ne sonnerait pas, et quand la voiture dut prendre la file ainsi que les plus humbles fiacres, il s'imagina que quelque génie maléfique s'acharnait après son bonheur, et qu'il n'arriverait jamais à la fête où il se rendait. La comtesse le consolait de son mieux, sans réussir à lui faire prendre patience.

Enfin, ils arrivèrent... Les salons commençaient à s'emplier et, pour complaire à son fils, après avoir fait un tour, appuyée sur son bras, elle revint s'asseoir à peu de distance de la porte d'entrée, dans une petite pièce d'où l'on entendait l'huissier du ministère annoncer les personnes qui se présentaient. Une demi-heure se passa de la sorte puis tout à coup Lucien bondit de sa place et se dressa le corps penché à l'appel d'un nom qui avait fait tressaillir son être tout entier. Mlle Lucy Beaulieu passait deprimé bien toujours au ministère, et Lucien sentit son cœur se ser-

Ce n'était plus l'enfant rieuse et charmante qu'il avait rencontrée à Trouville! Maintenant elle semblait triste et soucieuse, et dans le regard qu'elle lui adressait, on eût dit qu'elle avait voulu mettre toute l'amertume, tout le désespoir d'une âme déchirée! Que s'était-il passé?... De quel mal inconnu souffrait la pauvre enfant?... Il y avait là un mystère qu'elle seule pouvait révéler. Mme de Frontenay était en ce moment entourée de quelques amis. Il la quitta brusquement et suivit les pas de Mlle Beaulieu. —A continuer